

Paris, pour qu'il ne m'arrive pas malheur, parce qu'on se battait tout autour de nous; on pillait les fermes et les châteaux. C'était un brave homme que Mathieu; il m'aimait bien, et moi je l'aimais bien aussi. Il est mort il y a deux ans, et je suis resté tout seul avec Thérèse; mais je ne l'aime pas, elle. Est-ce que c'est un métier d'ailleurs d'aller chercher du linge chez les pratiques, de le porter au lavoir?...

— Tu aimes mieux être soldat? dit l'Empereur.

— Je crois bien!

— Et tu dis, reprit Napoléon, que c'est au pied de la tour Saint-Jacques que les trois compagnons doivent rencontrer l'envoyé de l'Angleterre?

— Oui, Sire, ce soir même, au coup de neuf heures, répondit l'enfant, pendant que l'Empereur notait sur un agenda les renseignements qu'il venait de recevoir, et que le petit Charles, ennuyé de ce long colloque, tirait le pan de la redingote de son oncle en répétant :

— A dada! Charles veut encore aller à dada! A cheval sur le mouton, oncle Bibiche!

Mais les gazelles, désespérant sans doute d'obtenir une nouvelle distribution de la poudre qu'elles aimaient, s'étaient éloignées depuis longtemps, et oncle Bibiche était occupé de pensées bien différentes de celles qui remplissaient l'esprit de l'enfant.

Le sifflet d'argent fit entendre un nouvel appel et, de nouveau, les gardiens du parc apparurent.

— Menez ce garçon au chef de cuisine, dit l'Empereur. Recommandez-lui de lui donner un bon dîner et un napoléon d'or. Ensuite qu'on le reconduise chez lui en cabriolet. — Et toi, dit-il en s'adressant à l'enfant, pas un mot de tout ce que tu m'as raconté, à personne, ni à la mère Thérèse, ni à Babette.

— Pas même à Babette, Sire, répliqua l'enfant.

— Je vais prendre des mesures pour m'assurer de la vérité de ce que tu m'as dit; si tu m'as rendu service, sois sûr que je ne t'oublierai pas. Oncle Bibiche n'oublie jamais rien, n'est-ce pas, Monseigneur? ajouta-t-il, en se tournant vers le petit prince.

— Oncle Bibiche oublie de faire aller le petit Charles à dada, répliqua l'enfant.

— Vraiment! dit l'Empereur en riant : il a oublié cela!

Alors saisissant l'enfant, il le plaça à califourchon sur ses impériales épaulées, et se mit à galoper à travers l'avenue, à la grande joie de l'enfant, qui poussait des cris d'enthousiasme.